

Et nos adorations, unissons-les à celles de Marie lorsqu'elle reçut le même Fils de Dieu dans son sein virginal, à celles des anges prosternés alors autour de nous comme autour du tabernacle ; invitons toutes les hiérarchies célestes à l'adorer en nous et avec nous : *Adorate eum, omnes angeli.* (Ps. 96). Anéantissons-nous devant ce Dieu anéanti en nous et pour nous ; adorons cet adorateur. Plus il s'abaisse dans nos intérêts, plus il mérite que nous compensions, autant que nous le pouvons, son abjection par nos adorations. *Adoro Te... Jesu, quem velatum nunc aspicio.*

Et c'est alors qu'il faut prier avec confiance. Notre âme est unie à Jésus-Christ selon ce qu'il a déclaré lui-même : "*Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem in me manet et ego in illo.*" (Jean VI, 57). Qu'alors, dit saint Jean Chrysostôme, l'âme ne forme plus qu'une seule chose avec Jésus-Christ ; aussi les actes ont plus de mérites, parce qu'ils sont faits par une âme unie à Jésus-Christ qui s'empare de nos prières et leur donne une valeur immense. "Sainte Thérèse disait que Jésus-Christ est alors dans l'âme comme sur un trône de grâces et qu'il lui dit : "*Quid vis ut tibi faciam ?*"

Comment se faire une juste idée de la puissance de cette prière de Jésus ? Rassemblons par la pensée les prières de tous les anges et de tous les saints ; figurons-nous entendre ce concert universel, formé des accents les plus étonnants et des harmonies les plus douces et les plus profondes ! Une seule note de la prière de Jésus les surpasse en pureté, en force, en influence sur le cœur de Dieu. Il obtient plus par sa prière que toutes les créatures ensemble. Aux jours de sa vie mortelle, quand il offrait au Père ses supplications, il criait, dit saint Paul, et pleurait, et le Père exauçait sa prière par déférence pour la Sainte Victime et à cause de l'hommage qu'il en recevait". Quelle irrésistable éloquence, en effet, que celle d'un Dieu tout en larmes, teint de son propre sang et murmurant pour nous le *Pater noster* de la messe ! Mêlons donc notre voix à sa voix, que notre prière ne soit pas autre chose qu'une expansion de son cœur.

"C'est le sentiment des plus graves théologiens, dit le Père